

Paroisse Saint Yves- Nantes
Le « Confinement »

Le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé mercredi, 28 octobre 2020, un nouveau (re) confinement jusqu'au 1er décembre 2020.... Il a été confirmé que les lieux de culte resteraient encore ouverts le week-end de la Toussaint ainsi que les cimetières.

Pour la célébration des messes du 31 Octobre au 2 novembre 2020, les conditions sont les mêmes, à savoir : le respect strict des mesures barrières – masque, gel, distanciation physique.

La Lecture biblique, la formation en marche avec Jésus et la catéchèse, sont rapportées à une date ultérieure ...

Nous suivrons l'évolution de la situation et nous vous tiendrons informés sur les avancés ou les reculs de ces mesures du gouvernement.

« Nous confions cette nouvelle épreuve au Seigneur, lui demandant sa paix et sa lumière »

Père Antonio NDJAMBA, Curé

Annonces

Lundi 2 novembre : MESSE A ST MICHEL A 18 HEURES.

RAPPEL : Si vous avez une annonce à faire passer dans le bulletin, veuillez la déposer avant le 21 du mois dans le casier prévu à Saint-Etienne. Afin qu'une fois acceptée par Antonio, elle soit mise dans le bulletin du mois suivant.

L'équipe du bulletin

Novembre 2020

La Toussaint



Les origines lointaines de la Toussaint remontent au IV^e siècle quand l'église grecque décide de fêter les martyrs chrétiens. Ceux-ci, morts pour leur foi, sont considérés comme les premiers saints après les apôtres. Elle sera entérinée par le pape Boniface en l'an 610 et étendue à toute la chrétienté par le pape Grégoire IV vers 835. A cette occasion la date fut fixée le 1er novembre.

Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous portons tous en nous la marque de la sainteté avant même d'avoir rencontré Jésus. Le problème, c'est : qu'est-ce que nous faisons de cette marque de sainteté que Dieu enfouie en chacun de nous. C'est la suite de notre histoire de vie qui détermine si nous l'avons gardé ou si nous l'avons perdu, car Dieu ne nous oblige pas à la garder. Même Satan au départ est un saint de Dieu. Ce n'est donc pas un canon de l'église qui fait de vous un saint, c'est l'histoire de votre vie qui fait qu'on vous choisisse comme un modèle de sainteté parmi tant d'autres. Même en dehors de L'église il y a des saints. Je veux dire que même chez les musulmans, les bouddhistes, les indouistes, dans nos familles etc., il y a des modèles de sainteté qui ne sont plus de ce monde et qui n'attendent pas que l'église les canonisent et l'église en est bien conscient. Il ne faut donc pas s'étonner que dans la plupart de nos villages de France, qu'il y ait des saints d'un village qui ne figurent nulle part dans le calendrier mais qui sont bien vénérés et bien célébrés un jour fixe de l'année car il ou elle est un exemple de foi à suivre.

Par ailleurs, on peut rencontrer Jésus et devenir un monstre par après. Dans ce cas de figure, est-on un saint parce qu'on a rencontré Jésus ? Dans toutes

les couches de notre société, on trouve des gens qui apparemment sont des anges mais qui au fond sont des monstres : sont-ils pour autant des saints parce qu'ils ont rencontré Jésus ou parce que Dieu a enfoui en eux sa marque de sainteté ? Question ouverte à chacun de nous.

Choisir un jour de l'année pour nous remémorer les saints renforce notre conviction en la vie au-delà de la mort et ce faisant, nous confirmons que notre cheminement terrestre ne se termine pas avec la mort. Cette dernière devient une porte qui nous ouvre à une vie nouvelle, d'où la célébration en mémoire des morts le lendemain de la Toussaint.

En résumé, nous sommes des saints en puissance, des saints en devenir sur un chemin parsemé certes d'embûches, mais riche aussi en miséricorde divine.

Paul Nanfack (CSSP)

Tout homme est une histoire sacrée

Tuer au nom de Dieu est-ce possible ? En l'occurrence non car Dieu, qu'il soit celui des juifs, des chrétiens ou des musulmans, c'est le même Dieu et par essence il est Amour. Or, l'amour au sens pur du terme, ne tue pas, il protège. Malheureusement, l'histoire du monde est truffée de nombreuses guerres de religions. Bien souvent, à l'intérieur d'une même religion, les frères d'hier deviennent des frères ennemis et se battent entre eux. Les catholiques et les protestants sont passés par là, les chiites et les sunnites se battent depuis 1 400 ans. Les groupes extrémistes se forment aussi bien chez les chrétiens et les musulmans que chez les juifs et sont une menace pour la paix dans le monde.

En effet, au cœur des grandes religions monothéistes, des courants de pensées se sont développés et chaque courant prétend posséder la vraie interprétation des textes sacrés. Ce faisant, pour l'un et l'autre, « la vérité n'est plus devant nous, elle est à moi » revendique chaque courant. Une vérité que l'on veut à tout prix imposer à l'autre, d'où la naissance des antagonismes et des guerres fratricides. En réalité, ces courants de pensée sont souvent porteurs de l'idéologie d'un individu avide du pouvoir, fût-ce-t-il spirituel ou politique. Alors, leurs dévolus fidèles se battent et tuent au nom de Dieu. Aveuglés par la passion d'un individu tapis dans l'ombre, ils croient gagner leur ciel de cette manière. Oui, aveuglés par le fanatisme religieux, on est prêt à ôter la vie à l'autre pour entrer dans

l'éternité de Dieu. Ce qui est complètement aberrant car on ne gagne pas la vie en tuant la vie.

Notre monde a besoin de tolérance et d'une bonne dose d'humilité pour que les débats d'idées, aussi passionnés soient-ils, ne glissent pas vers l'irréparable. Autant les textes religieux sont sacrés, autant tout homme est une histoire sacrée, voire plus sacré que les textes car Dieu a besoin de ce chef d'œuvre qu'il a lui-même créé pour mettre par écrit ses paroles. Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que dans ce qui est convenu d'appeler textes sacrés, il y a toujours une part de l'homme qui s'y glisse et est parfois de nature à spolier l'inspiration divine. Or s'il y a quelque chose de plus sacré chez Dieu, c'est l'homme. Par conséquent, sa dignité doit être placée au centre de toutes nos préoccupations. La vie, don de Dieu en tout homme, est sacrée. Tel est le principe de base qui suffit largement pour recadrer tout débat, fût-ce-t-il religieux, politique ou économique. Ce principe de base mérite de prendre une place importante dans la croissance humaine et spirituelle de tout homme. Plus on le fera, mieux notre monde accédera à plus d'humanité, et on œuvrera davantage pour préserver la vie de manière aussi bien individuelle que collective.

Paul Nanfack (CSSP)

Qu'est-ce que l'action catholique des enfants ?

L'action catholique des enfants (ACE) est un mouvement d'église et d'éducation populaire, organisé en association loi 1901. L'ACE s'adresse à tous les enfants, filles et garçons, âgés de 6 à 15 ans sans aucune distinction de nationalité, de religion, de condition sociale et d'appartenance culturelle.

En groupe de copains, copines encadrés par des adultes, les enfants jouent, discutent et mènent des projets communs. Ils participent à tous les niveaux aux instances de l'association. A l'ACE, ils vivent une expérience basée sur des valeurs humaines et chrétiennes qui leur permet de construire. Ils deviennent ainsi acteurs et citoyens dans la société.

Sur la paroisse Saint-Yves, Anne-Lise Leclech accompagne une équipe de 6 enfants de 10-11 ans. Ils se réunissent le samedi matin à la permanence de la Harlière (lieu paroisse au cœur de la cité).

Pascale Milpied